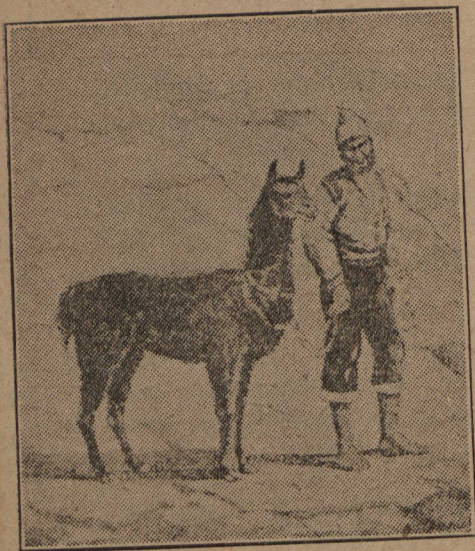


LES CHAMEAUX SANS BOSSE

Il y a le chameau à deux bosses, le chameau à une bosse, qu'on appelle généralement dromadaire, et un tout petit cousin de la famille "Chameau", qui n'a pas de bosse du tout. On l'appelle *lama*. Sa taille est inférieure à celle des autres chameaux. Elle est à peu près celle du cerf.

Examinons le pied d'un chameau à bosses: il n'est pas fourchu, ses doigts sont réunis. Les doigts du lama, au contraire, ne sont pas réunis, ils conservent toute



Le lama.

leur mobilité. Et voilà un fait qui va nous apprendre toute l'histoire du lama.

La disposition des doigts de son pied lui a donné la facilité de gravir les rochers avec la même agilité que les chèvres. Le lama, s'étant senti un grimpeur émérite, est devenu un habitant des montagnes.

En fait, on le rencontre en grandes troupes sur les sommets élevés des chaînes du Pérou et de la Bolivie. Il a même été réduit en domesticité et il constitue une excellente bête de somme. Moins fort que le dromadaire, il est beaucoup plus serviable et n'a pas les accès de colère des chameaux à bosse. Il est d'une admirable sobriété. Et la laine épaisse qui couvre son corps lui permet de résister aux températures les plus rigoureuses.

En traversant les hauts plateaux péruviens, on rencontre à chaque instant des caravanes de lamas. Chacun peut porter une centaine de kilos de marchandises. On ne les frappe jamais. On les laisse aller de leur pas indolent. Ils ne font guère plus de quatre kilomètres à l'heure. Mais comme ni les chevaux, ni les mulets ne résisteraient dans ces montagnes arides et glaciales, le lama est la seule bête de somme possible.

DES CUISINIERS BIEN PAYES

Un bon cuisinier français, à Londres, gagnait, avant la guerre, \$80 à \$140 par mois, plus la desserte, etc; le cuisinier de Rothschild gagnait \$10,000 par an.

M. Ménager, cuisinier d'Edouard VII, touchait \$8,000 par an. Le "chef" de l'ex-Tsar touchait \$32,000 par an; les émoluments des six sous-chefs variaient entre \$4,000 et \$6,000.